

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 22 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 22 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3141, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 22 octobre 1851

Mon ministère était défait dans le moment où je vous l'envoyais hier. On ne savait rien dans la soirée. On croit beaucoup à [Brunier] aux Aff étrangères & à des

collègues tous extra parlementaires. Ce sera un relai, le vrai attelage arrivera plus tard.

Je me sens bien faible. Deux jours de suite vivre sur un artichaut c'est trop extravagant. Aujourd'hui je me révolte, car j'ai des défaillances.

Antonini est revenu hier de Bruxelles. La candidature Joinville se poursuit très hautement. Léopold lui en a parlé, en se donnant pour étranger absolument à tout ce qu'on fait à Claremont. Antonini est convaincu que les Légitimistes seraient des sots s'ils se donnaient à Changarnier.

Le nonce a vu le Président hier il lui a répété les mêmes choses qu'à moins de détails, du moins il ne m'en a pas conté autant. J'oubliais de vous dire que parlant de la loi du 31 Mai il a dit : " Elle était faite en vue des intérêts orléanistes. Elle s'adressait à la bourgeoisie. Moi, mes mandataires c'est le peuple, la campagne. C'est là où je retourne."

J'ai eu une longue lettre de Lady Palmerston non provoquée, très tendre. & pas intéressante. Vous la verrez quand vous viendrez. Adieu. Adieu.

Le Prince de Joinville a chargé M. Adiot l'orfèvre, le 19, il y a trois jours, d'annoncer qu'il accepte la candidature pour le Président. Arrangez cela avec les lettres où il dit de suspendre !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 22 octobre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4123>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 22 octobre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3141

Paris le 22 octobre 1851.

mon Ministère était
éprouvé dans le moment
où j'y voulus l'européeniser.
on ne savait rien dans
la voie. on voit beaucoup
à Paris avec aff. Strafer
et à des collèges, tous ultra
parlementaires. ce sera un
relai, le vrai Attellay
arrivera plus tard.

Si je veux bien faire.
deux jours de route envoi
sur un artichaut, c'est trop
ultrauguste. aujourd'hui
je me sens mal, car j'ai

In de' faddeau.

autonimii ut secundum hui,
de Bruxelles. La fauconnerie
joueille, se poursuit tout
l'automne. Scipio
qui m'a parlé, m'a de-
mandé pour italien
abrolement à tout ce
qui n'est pas à l'accord.
autonimii ut connuimus
que la légitimité, n'est
dans votre s'il, n'domine
à Champsaur.

known as "Whiskeys"

meilleur. M. de Mandat m'a fait
à ce sujet les mêmes observations
que le ~~Président~~ ^{le} député ~~de~~ ^{qui} la
de l'ordre, de mon avis il n'y
a pas une chose à dire.
j'oublierai de vous dire
que parlant de la loi
du 31 Mai il a dit. Il
avait fait une réunion
entre les deux députés. Il
s'adressait à la bourgeoisie
moi, un mandataire
dans le pays, la campagne,
c'est là où je retourne.
j'ai vu une longue

letter de Lady Saltaunton, non
provoquée, très triste. et
pas intéressante. vous la
verrez je crois dans vos vœux
adieu. adieu.

le bruit de l'oriente a chassé
M. adiot l'oriental, le 19 il
y a trois jours, d'aujourd'hui
qui il accepte la candidature
pour le scrutin. envoyez
elle avec les lettres ou il
dit de suspendre!

3142
Notre-Dame 22 octobre 1851

Je crois que le président est
vrai quand il dit qu'il ne veut pas
changer sa politique. C'est certainement
son intention. Il déteste le désordre. Mais
le désordre vient, soit que le véritable ou
quiconque le veuille pas; et quand une fois
il sera engagé dans la bataille qu'il fâche,
sa politique changera sans lui et malgré
lui. J'insiste toujours que, de part et d'autre,
on se ravisera aussi à faire pour l'avantage
de tous. N'être au bout. Les amis du président
qui veulent aller à la fin, au bout et au
bout se trompent; le bout n'est pas au
bout. La loi du 31 mai modifie de
manière à estable comme échelons un
million ou quinze cent mille francs en
continuance de laisser en dépôts un
million ou quinze cent mille francs
et moins. Enfin les villes verseront la
rente militaire où est le bout. Si on fêter
leur victoire dans la bonne heure.